

**Repères enseignants**

Cycle :

I  II  III  IV

Matières: .....

# LE BESTIAIRE MÉDIÉVAL

Cette fiche accompagne l'enseignant à apporter des réponses aux questions suivantes :

D'où viennent ces représentations de créatures hybrides ? (références et inspirations)

Pourquoi n'y a-t-il pas que des animaux réels ? Qu'est-ce qu'un monstre ?

Pourquoi ces représentations sont-elles si présentes dans la sculpture romane, sur les édifices religieux ?

Bestiaire fantastique : positif ou négatif ?

Quelle est l'histoire des créatures de référence (sirènes, phoenix, griffon, basilic, dragon...)?



## QUELLES SONT LES RÉFÉRENCES ET ORIGINES DU BESTIAIRE MÉDIÉVAL ?

La symbolique du bestiaire médiéval tire sa source de multiples références à l'Ancien et au Nouveau Testament, ainsi qu'à des cultures païennes orientales, gréco-romaine ou celtique...



Pline l'Ancien

### > 1<sup>re</sup> source : la Bible

Les animaux du récit biblique constituent les fondements du bestiaire médiéval. En reproduisant les êtres de la Création, les sculpteurs célèbrent la gloire du Seigneur.

### > 2<sup>e</sup> source : l'Antiquité et les cultures orientales

L'Antiquité et le monde oriental ont fortement influencé les hommes du Moyen Âge. Contes, fables, riches étoffes proviennent de l'Asie mineure, la Syrie, l'Égypte, la Perse et la Mésopotamie. L'orient incarne les marges du monde connu, lieu magique et fertile en monstres de toutes sortes.

Pour le bestiaire réel, Esope, le fabuliste (VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècle), a inspiré les auteurs médiévaux, et Aristote (384-322) est le premier à établir une classification scientifique, la plus rigoureuse possible du monde animal (écartant les animaux fantastiques) redécouvert au XIII<sup>e</sup> siècle.

Pour le bestiaire fantastique et les monstres, Pliny l'Ancien (23-79), très lu au moyen-âge, a transmis sa connaissance du monde animal et des curiosités fabuleuses héritée des Grecs.

## QUE SONT LES MONSTRES ?

*Monstrum*: en latin, prodige, signe des dieux.

Le monstre est la personnification des forces cosmiques, sociales ou spirituelles pas encore bridées par un ordre rationnel. Dans la Grèce antique, les puissances qui détruisent l'ordre sont représentées par des créatures hybrides et cruelles (Sirènes, Harpies...). Il personnifie les tentations démoniaques, représente l'obscur, le mystérieux, l'inconnu.

Au moyen-âge, il peut aussi avoir une valeur plus positive : le monstre, gardien d'un trésor, est parfois considéré comme un signe de la présence du sacré et du divin.

## POURQUOI CES REPRÉSENTATIONS SUR LES PORTAILS ET CHAPITEAUX DES ÉGLISES ?

L'art est un des moyens utilisés par l'Eglise pour éduquer les fidèles. Les portails, les fenêtres, les corniches, les intérieurs des églises sont ornés de sculptures, de peintures, de tapisseries... A partir du XII<sup>e</sup> siècle, les scènes figurées se multiplient, notamment les animaux et les monstres. Les manuscrits étaient rares et réservés à une élite, alors que les édifices religieux sont fréquentés par tous !

Ces représentations rendent grâce à la puissance et à la gloire de Dieu. L'art est conçu comme un enseignement religieux, les animaux constituant des symboles à décrypter. Ils ont parfois aussi une fonction purement décorative.



Portail de l'Abbatiale



Harpie et sirène

## COMMENT LES SCULPTEURS POUVAIENT-ILS S'INSPIRER ?

Au moyen-âge, en Saintonge, point de lions ni de sirènes au détour des chemins ! Mais alors, comment les sculpteurs pouvaient-ils les représenter ?

Les animaux peuplent les manuscrits médiévaux. Dès le Haut Moyen Age, ils forment les initiales de certains manuscrits mérovingiens et carolingiens. Les lettres ornées à figures animales scandent les livres jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs la tradition orale est puissante et les représentations naissent aussi des récits entendus...

## QU'EST-CE QUE LE BESTIAIRE ?

Il s'agit d'un livre, appelé ainsi parce qu'il traite de la nature des bêtes. Cette source est essentielle pour qui veut comprendre la symbolique médiévale de l'animal.

### Le bestiaire diabolique

Le bestiaire du Diable est plus diversifié que celui du Christ. Animaux véritables (comme le serpent, le bouc, le singe, ou le chien) côtoient des créatures chimériques (comme l'aspic, le basilic ou le dragon), ou bien les créatures hybrides (comme le satyre, le centaure ou la sirène). Le bestiaire satanique renvoie une image d'animalité.

## QUELLE EST L'HISTOIRE DES FIGURES RÉFÉRENTES ?

**Chimère** : Monstre qui a la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un dragon - ou d'un serpent -, crachant du feu (cf. L'Illiade d'Homère). Son nom sert aujourd'hui à désigner l'ensemble des créatures arborant les attributs de plusieurs animaux, et, plus largement, toute élucubration d'esprit.



**Griffon** : Corps de lion, tête et ailes d'aigle. Il est le résultat d'une union impossible, de l'irréalisable (comme toutes les créatures hybrides). Le courage et la force du lion, roi de la terre, la ruse et la vigilance de l'aigle, roi du ciel. Il est en effet considéré comme un animal réel appartenant au genre des oiseaux, et personne ne paraît douter de son existence. Il se rencontre très tôt dans l'art et la littérature chrétienne.



**Sirènes** : Dans la tradition gréco-romaine, la sirène, séductrice antique, est représentée par un oiseau à tête de femme (parfois d'homme). Au cours des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, l'image d'une sirène poisson apparaît dans l'art chrétien. Elle est peut-être inspirée de la géante des mers, femme à corps de poisson des mythes du nord, ou par la tritone, la femme poisson de l'Antiquité. A l'époque romane, la sirène est classée parmi les poissons et symbolise la tentation. La double forme (oiseau/poisson) cohabite. Sa féminité est soulignée par une longue chevelure et des seins plus ou moins marqués.

**Dragon** : Le terme vient du grec drakôn (regarder fixement) représentant un animal fabuleux. Hérité des cultures grecque, orientale et celte, il symbolise cependant, dès le XII<sup>e</sup> siècle, le démon dans l'iconographie chrétienne, et plus largement, tout ce qui est opposé au christianisme. C'est l'animal le plus impressionnant du bestiaire médiéval, qui le définit souvent comme la « plus grande bête de toute la terre » : Animal hybride par excellence, il a inspiré les enlumineurs qui ne parviendront cependant pas à le figer dans une forme fixe et déterminée. Il crache du feu, du froid, de l'acide ou des éclairs, et fait parfois des étincelles. Il est représenté généralement comme un reptile ailé. Ses variantes sont multiples. Le dragon est toujours négatif : il est à la fois violent et rusé, imprévisible et pratiquement invincible.



**Centaure et sagittaire** : Corps de cheval et buste d'homme, issu de la mythologie grecque. Créatures brutales et peu civilisées : être double et ambivalent, il symbolise l'homme divisé entre le bien et le mal.



**Le phœnix** : Il s'agit d'un oiseau fabuleux (une sorte d'aigle au plumage paré de couleurs éclatantes), originaire d'Arabie, et rattaché au culte du Soleil, dans l'ancienne Égypte, où il était vénéré. Le phénix se reproduit lui-même : lorsqu'il se sent vieillir, il construit un nid au sommet d'un arbre et s'y laisse consumer par les rayons du soleil entretenant le feu avec le battement de ses ailes jusqu'à que son corps entier soit réduit en cendres. Au bout de 3 jours, il ressuscite et retrouve sa jeunesse.



**Basilic :** Coq à queue de serpent, il s'agirait d'un dragon, de la famille des serpents.

Dans la mythologie grecque : Son poison emplit son souffle qui peut tuer. Le basilic ne peut être vaincu que par des belettes. Il est censé être né, comme la plupart des serpents, du sang qui coula de la tête tranchée de la Gorgone Méduse alors que Persée volait en la tenant dans sa main. Les noms des serpents qui naquirent de ce sang ne sont pas précisés. D'autres contestent cette naissance et pensent plutôt que le basilic serait issu d'un œuf de poule couvé par un crapaud. Aristote (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) aurait mentionné le pouvoir létal du basilic :



**« il est vrai que si le basilic peut nous donner la mort, nous pouvons lui rendre la pareille en lui présentant la surface polie d'un miroir : les vapeurs empoisonnées qu'il lance de ses yeux iront frapper la glace, et, par réflexion, lui renverront la mort qu'il voudra donner ».**

Selon le poète grec Nicandre de Colophon (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), il s'agit d'un serpent de petite taille, au corps brillant. Pline l'Ancien mentionne le basilic comme un serpent portant une tache claire en forme de couronne sur la tête, dont le regard brise les pierres et brûle l'herbe.

Dans la tradition antique, le venin du basilic est réputé mortel et a pour seul antidote les larmes de phénix. Les Romains attribuaient au basilic des propriétés médicinales pour guérir les maladies et les envoûtements.

Au Moyen Âge, en France, le basilic se modifie : le basilic, ou basilicoq, est censé naître d'un œuf de coq âgé de sept à quatorze ans « coquatrix », qui est pondu dans du foin et ensuite couvé par un serpent ou un crapaud. Il prend généralement l'apparence d'un coq démoniaque à queue de dragon ou de serpent. Le basilic craignait aussi quelques autres animaux, comme le coq dont le chant le mettait en fuite, et la belette, dont il craignait également l'odeur, réputée être le seul animal capable de le vaincre. Après un combat contre le basilic, la belette se soignait avec des feuilles de rue (herbe de grâce : à petite dose, la rue a la réputation d'avoir des vertus toniques et stimulantes qui facilitent la digestion. Elle contient une substance qui lui doit son nom, la rutine (ou rutoside), proche de la vitamine C2 (ancienne « vitamine P »), aux propriétés anti-oxydantes.



#### Le « Bazilik »

L'Abbaye aux Dames, la cité musicale et les co-concepteurs du Carrousel Musical de Musicaventure ont choisi le basilic comme représentation du bestiaire roman. Une interprétation contemporaine de son apparence de serpent à tête de coq habite donc désormais le Carrousel Musical. Son histoire ? Monsieur Loyal, tout droit sorti de l'univers forain, a réussi à capturer ce monstre, l'enfermant dans une coque de miroirs... Pour l'apaiser, il a découvert le pouvoir fantastique de la musique... Haranguant la foule à la recherche de musiciens d'un jour, le Dompteur de Bazilik invite les visiteurs à venir composer une œuvre musicale pour lui... A la fin du tour de manège, le Bazilik, ainsi apaisé, rejoue pour les artistes et leur public, la partition inédite qu'il vient d'entendre...



### ALLER PLUS LOIN :

> Le service Ville d'Art et d'Histoire et médiation culturelle de la ville de Saintes peut vous proposer une visite guidée thématique.

✉ Catherine Chenesseau  
Référente pôle «jeunesse et patrimoine»  
Service Ville d'Art et d'Histoire et Médiation Culturelle  
[c.chenesseau@ville-saintes.fr](mailto:c.chenesseau@ville-saintes.fr)  
05 46 98 23 89